

1898, proclamation de nouvelles conceptions du territoire. Cent ans ont passé inexorablement depuis qu'Ebenezer Howard proclama son idée pour une ville et un territoire rénovés. En 1898, année riche en événements et convulsions sociales, fait irruption en Angleterre *Tomorrow: A Peaceful Path to Real Reform*, un manifeste portant en germe un modèle pour de nouvelles conditions de vie. La proposition de ville-satellite d'Howard est un projet pour l'urbanisation du territoire, grâce à l'idée de cité-jardin comme forme d'organisation de la banlieue de la grande ville. Les principes de sa gestation sont inspirés du « possibilisme » économique et du consensus social, et dans tous les cas ils résultent du débat pluridisciplinaire, auquel participent des architectes, des urbanistes, des politiciens et des travailleurs du début du siècle, pour l'amélioration de la qualité de vie et la projection de leur avenir. Dans cette ambiance de fin de siècle, on respire alors une atmosphère d'expérimentation et de production intellectuelle qui oriente le développement d'une nouvelle conception urbaine, devant dépasser les pathologies de la ville traditionnelle, avec un haut niveau de recherche architecturale.

1898, una proclama de nous paradigmes per al territori. Inexorablement, han passat cent anys des que Ebenezer Howard va proclamar una idea per a una ciutat i un territori renovats. Al 1898, any prolix en esdeveniments i convulsions socials, surt a la llum a Anglaterra un manifest seminal, *Tomorrow: A Peaceful Path to Real Reform*, un model per a un projecte renovat de les condicions de vida. La proposta de ciutat satèl·lit de Howard és un projecte per a la urbanització del territori –mitjançant la idea de ciutat-jardí– com una forma d'organització del suburbi de la gran ciutat. Els principis de la seva gestació estan inspirats en el possibilisme econòmic i en el consens social, i en qualsevol cas resulten del debat pluridisciplinari que sostenen els arquitectes, els urbanistes, els polítics i els treballadors a començament del segle per millorar la seva qualitat de vida, per projectar el seu futur. Es respira en l'ambient de canvi de segle una atmosfera d'experimentació i de producció intel·lectual que serveix per orientar el desenvolupament d'una nova idea de ciutat, com una superació de les patologies de la ciutat tradicional i amb un alt nivell de recerca arquitectònica.

TERRITORI TERRITOIRE	ASSAIG ESSAI	<b>SOBRE EL PROJECTE DEL TERRITORI A CATALUNYA. REFLEXIONS AL 1998</b> RÉFLEXIONS QUANT AU PROJET DE TERRITOIRE EN CATALOGNE, 1998	CARLES LLOP
-------------------------	-----------------	--	-------------

### 1998, ÉTAT DES LIEUX

Cette brève présentation me servira à la fois d'hommage et d'introduction à la réflexion quant à la situation actuelle. Pour ce nouveau tournant de siècle, et de millénaire, j'ai la sensation que l'absence de modèle et de projet territorial nous démobilitise. On constate, d'un côté, un important dynamisme des villes, plus particulièrement des villes intermédiaires, et d'un autre, au contraire, nous manquons de connaissances quant aux projets de structuration du territoire plurimunicipale.

Au cours de la dernière décennie, les processus de transformation et de modernisation des villes – Barcelone, évidemment, mais surtout l'ensemble des villes de la Région Métropolitaine – ont été spectaculaires, patents et participatifs. Par contre, nous ignorons encore le contenu des propositions du Plan Territorial Métropolitain de Barcelone, ou le tracé et l'emplacement des gares du futur TGV. Je parle, bien entendu, d'une connaissance qui aurait été divulguée, étendue à l'ensemble de la population et des usagers, aux habitants de cette cité-région haletante que devrait être La Catalogne.

La configuration du projet nous force, quant aux thèmes ayant une transcendance territoriale, comme ceux que je viens de mentionner, à un engagement qui va bien au-delà de la gestion politique. Et cette configuration ne peut être satisfaisante que dans la mesure où elle agglutine les inquiétudes de la masse sociale, les engagements et les idées de ceux qui doivent être les leaders de la transformation et de l'action territoriales, et les propositions techniques des professionnels qui peuvent leur donner forme.

Nous avons développé au cours des dernières années, dans ces vingt longues années de mairies démocratiques, une profonde casuistique de projets d'intervention dans la ville, en ce qui concerne les programmes, les échelles, les logiques de modification et de ré-invention de l'espace urbain. Il s'agit maintenant d'aborder un intérêt rénové pour nos « territoires » et d'approfondir les demandes, les formes et les instruments de projet

### DES DE 1998, ÉTAT DE LES COSES

Aquesta breu introducció serveix com un petit homenatge i alhora perquè reflexionem sobre quina és la nostra situació. En aquest nou canvi de segle, i alhora de mil·lenni, tinc la sensació que algunes absències de model i de projecte territorial ens estan desmobilitzant.

Es constata d'una banda un alt dinamisme de les ciutats, sobretot de les ciutats intermèdies, i en canvi, de l'altra, trobem a faltar el coneixement dels projectes sobre la vertebració plurimunicipal del territori.

A la darrera dècada han resultat espectaculars, constatables i participatius els processos de transformació i de modernització de les ciutats –Barcelona, evidentment, però sobretot el conjunt de ciutats de la regió metropolitana– i, en canvi, encara desconeixem el contingut propositiu del Pla Territorial Metropolità de Barcelona o el traçat i la posició de les estacions del tren d'alta velocitat. Em refereixo, és clar, a un coneixement divulgat, extensiu a la població i als usuaris, als ciutadans d'aquesta ciutat-regió anhelada que hauria de ser Catalunya.

La configuració d'un projecte força sobre temes de gran transcendenza territorial com els que acabem d'esmentar és un compromís que transcendeix la gestió política, i solament pot ser satisfactori en la mesura en què aglutina les inquietuds de la massa social, amb la tenacitat i les idees de qui ha d'encapçalar la transformació i l'acció territorial, i amb les propostes tècniques dels professionals que les poden formalitzar i materialitzar.

Hem desenvolupat als darrers anys, en aquests vint anys d'ajuntaments democràtics, una àmplia casuística de projectes d'intervenció a la ciutat, pel que fa a programes, escales, lògiques de modificació i reinvençió de l'espai urbà. Es tracta ara d'abordar de nou un interès renovat pels nostres "territoris" i d'aprofundir en les sol·licitacions, en les formes i ens els instruments de projecte territorial.

territorial. C'est un intérêt politique, dont nul ne doute, mais surtout un intérêt disciplinaire que nous devons exiger de nous-mêmes, et que l'on doit nous laisser exercer peut-être avec une rigueur revivifiée dans l'exploration des conditions de la projection et dans l'essai de nouveaux modèles, afin de lutter contre les solutions standardisées, qui ont fait naufrage.

#### **EN GUISE DE PROCLAMATION, POUR UN PROJET DU TERRITOIRE**

– Les divers processus de péri-urbanisation, de suburbanisation, de désurbanisation, ou de contre-urbanisation, tous des thèmes d'intérêt de ces vingt dernières années en Europe, ont structuré un territoire dans lequel les zones suburbaines sont plus grandes que les villes elles-mêmes, avec une croissance exponentielle des zones occupées, avec une prolifération des vides et des sols en attente, ou avec une perspective d'utilisation incertaine, à cause du défrichement de l'espace. Les territoires des projets des années qui viennent devraient être les plus indignes, les plus scabreux et les plus négligés quant à leur occupation, afin de reconduire les processus et de transformer les marges en zones centrales, et les terrains vagues et obsolètes en personnages principaux. Serions-nous capables de cesser de faire pression sur les territoires libres ? Pourrions-nous laisser tranquille la cuvette métropolitaine du Llobregat, en préservant les espaces agricoles bien que ce soit un jardin *land-art* ?

– L'attitude qui prévaut dans l'espace territorial devrait être d'éviter sa rupture afin de ne pas favoriser l'insularité des espaces, et de parier pour l'armature de continuité territoriale et environnementale. Un exemple qu'il convient de regarder à nouveau est celui de la transformation du nœud de la Trinitat à Barcelone, pour avertir que son succès va bien au-delà de l'efficacité de son service, sa qualité vient de la mutation d'un espace qui, venant du produit du débris des routes peut être reconverti en un nœud qui distribue sa spatialité ainsi que sa végétation, de forme centripète, vers un territoire libre.

– L'usage du territoire devrait s'ouvrir à la possibilité du dynamisme et du caractère péremptoire, contre la sédentarisation de ce qui est construit et, de ce point de vue, une multitude d'activités seraient résolues par les architectures éphémères ou temporaires, ou transformables, ou que l'on peut partager, etc.

Combien de maisons adossées aux montagnes jusqu'à des cotes 1.500 devons-nous voir ? Où est-il réellement impossible de passer la nuit en jouissant de la nature grâce à des formes de logement moins permanentes. Ne serait-ce qu'un coup d'épée dans l'eau en faveur des espaces partagés ?

– Peut-être nous conviendrait-il d'avoir une certaine contre-culture dans l'adjectivation des territoires.

Ni bons ni mauvais, ni beaux ni moches, ni centraux ni périphériques, mais des situations diverses dans un panorama de séquences plus hybrides.

Voyageons mentalement dans l'axe du Llobregat. Vous vous souvenez du paysage immobilier qui serpente dans les contreforts des vallées. Vous faites une différence entre la monumentalité de Manresa et la présence des « condensateurs » commerciaux des nœuds d'autoroutes ? Continuons avec les absurdités... ou peut-être avec la réalité pure. La scène ne permet pas d'observer depuis des positions pittoresques ou romantiques ; le paysage est l'avant-scène et la réalité d'un hyper-territoire dans lequel se trouve le plus beau et le plus laid, ce qui est correct et ce qui est le plus déraciné, ce qui est prévu et ce qui est légal.

Un intérêt politique del qual ningú no dubta, però sobretot un interès disciplinari que ens hem d'exigir i que ens han de deixar exercir potser amb un rigor vigoritzat en l'exploració de les condicions de projecció i en l'assaig de nous models per afrontar les solucions estandarditzades que resulten periclitades.

#### **A LA MANERA DE PROCLAMES, PER UN PROJECTE DEL TERRITORI**

– Els diversos processos de periurbanització, de suburbanització, de desurbanització o de contraurbanització, tots ells temes d'atenció d'aquests darrers vint anys a Europa, han configurat un territori on les zones suburbanes són més grans que les ciutats amb un creixement exponencial de les zones ocupades, amb proliferació de buits i de sòls expectants o amb una perspectiva d'ús incert a causa de la rompuda de l'espai.

Els territoris de projecte dels anys que vénen haurien de ser aquells més indignes, els més escabrosos, els més compromesos per la seva ocupació, per reconduir processos i convertir les vores en àrees centrals, els terrenys erms i obsolets en protagonistes reconvertits. Seríem capaços de deixar de pressionar els territoris lliures? Podríem deixar tranquil el lliit metropolità del Llobregat, preservant-ne els espais agrícoles encara que sigui un jardí *land-art*?

– L'actitud prevalent a l'espai territorial hauria de ser la d'evitar-ne la rompuda, per tal que no s'afavorís la insularitat d'espais, i apostar per l'armadura de continuïtat territorial i mediambiental. Un exemple que convé mirar és el de la transformació del nus de la Trinitat a Barcelona, per advertir que el seu èxit està més enllà de l'eficàcia del seu servei; la seva bondat rau en la mutació d'un espai que, tot i que és el producte del detrit viari, hom és capaç de reconvertir-lo en un node que distribueix centrípetament la seva espacialitat, la seva vegetació cap al territori lliure.

– L'ús del territori s'hauria d'obrir a la possibilitat del dinamisme i de la peremptorietat, davant el sedentarisme del construït, i en aquest sentit una multitud d'activitats es resoldrien mitjançant architectures efímeres o temporals, o transformables, o compartibles...

Quants adossats haurem de veure ascendint per les cotes 1.500 de les muntanyes, o és que no podem pernoctar i gaudir de la naturalesa mitjançant formes d'habitació menys permanents? Una llançà a favor dels espais compartits.

– Ens convindria un cert contraculturalisme en l'adjectivació dels territoris. Ni bons ni dolents, ni bells ni *cutres*, ni centre ni perifèria, sinó situacions diverses en un panorama de seqüencialitats més híbrides.

Viatgem mentalment per l'eix del Llobregat. Recorden el paisatge immobiliari que serpenteja pels estreps de les valls; distingeixen abans la monumentalitat de Manresa o la presència dels condensadors comercials als nusos de les autopistes?... Seguim amb els despropòsits... o potser amb la pura realitat. L'escena no permet observar-se des de posicions pintoresques o romàntiques, el paisatge és l'avantsala i la realitat d'un hiperterritori on succeeix el bell i l'imperfecte, el correcte i el desaratat, el previst i el legal.